

Période étudiée : 1^e trimestre 2015

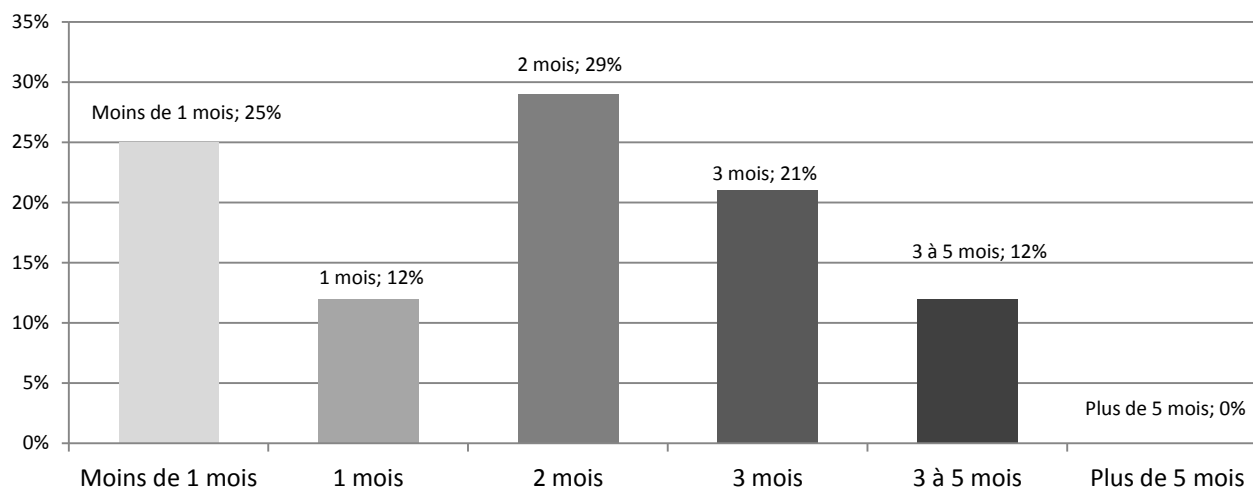
Date de publication : avril 2015

Ont répondu : 24 entreprises de Travaux Publics représentant 545 salariés

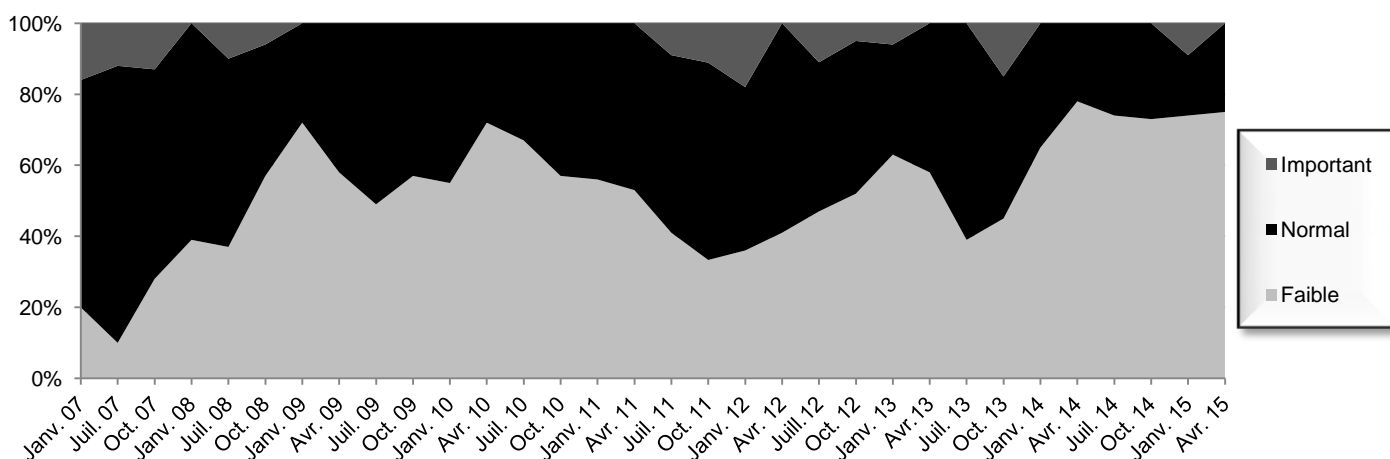
Principaux résultats de l'enquête du 1^{er} trimestre 2015 :

Carnet de commandes	%	Evolution du chiffre d'affaires		Impact du climat général sur l'entreprise		Trésorerie		Horaire hebdo moyen	Prévisions emploi pour les 3 prochains mois			
		Trim. passé	Trim. prochain		%		%		Entr.	Sal.		
- de 1 mois	25%	En baisse	63%	58%	Néfaste	75%	Faible	50%	37,4	En baisse	5	15
1 mois	12%											
2 mois	29%	Stable	33%	38%	Sans impact	21%	Moyen	38%		Stable	18	529
3 mois	21%											
3 à 5 mois	12%	En hausse	4%	4%	Positif	4%	Satisfaisant	12%	Hausse	1	1	
+ de 5 mois	0%											

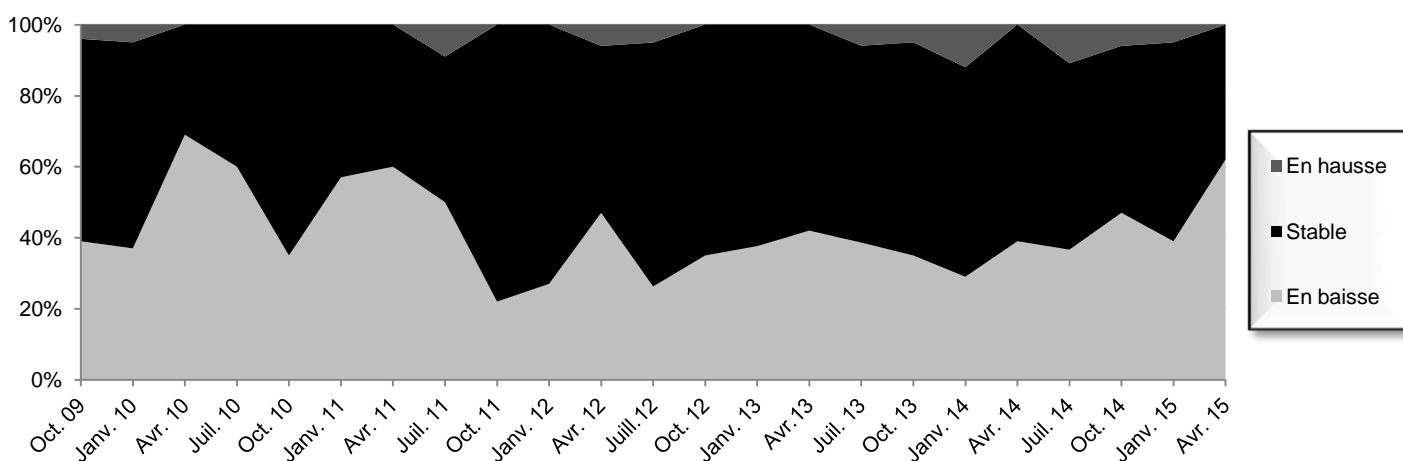
Répartition des carnets de commandes dans les Travaux Publics :



Evolution trimestrielle de l'opinion sur les carnets de commandes dans les Travaux Publics :



Evolution trimestrielle de la trésorerie dans les Travaux Publics :



ACTIVITÉ, EFFECTIFS – L'activité des travaux publics reste très tendue en ce début d'année 2015. De plus, la majorité des répondants s'attend à un prochain trimestre encore compliqué.

Les carnets de commandes continuent de se dégrader, à 1,9 mois de travail avec une utilisation à temps plein des effectifs, contre 2 mois au trimestre dernier et 2,5 mois il y a un an.

Une entreprise interrogée sur quatre a diminué ses effectifs au 1^e trimestre, et une sur cinq le fera au prochain trimestre.

TRÉSORERIE, MARGES, INVESTISSEMENTS – Les difficultés de trésorerie continuent de toucher environ la moitié des entreprises sondées, et près de 80% d'entre elles constatent un recul de leurs marges.

96% des réponses n'annoncent pas de relance de l'investissement pour les prochains mois... la priorité demeure le carnet de commandes et la rentabilité.

CONCLUSION : Les trimestres se suivent et le constat reste le même : en l'état actuel de la situation, le nombre d'acteurs est trop important pour le volume d'affaires local. La concurrence est trop forte et ne profite qu'à une minorité d'entreprises mieux armées que la moyenne.